

Dijon. 23 Novembre 1899.

Mon cher ami,

je reçois à l'instant votre bonne
lettre d'hier. Sera les détails
fort intéressants, que vous voudrez bien
me donner sur les péripéties qui ont
précédé le brillant succès d'Eugène
Gaudemet. Quant au mérite que votre
amitié veut m'en faire, permettez-moi
de le dédaigner tout-à-fait. Il me serait
bien facile - et combien plus juste! -
de vous retourner la pièce. Et pourtant
je n'y insiste pas trop, c'est qu'en
toute conscience et franchise, je suis
bien convaincu, que, dans le cas particulier,
les qualités, absolument éminentes et rares

de jeun saignee de ce concours étaient
si personnelles et si précieuses, que
l'influence de maîtres est restée, dans ces
formules, un élément fort secondaire.

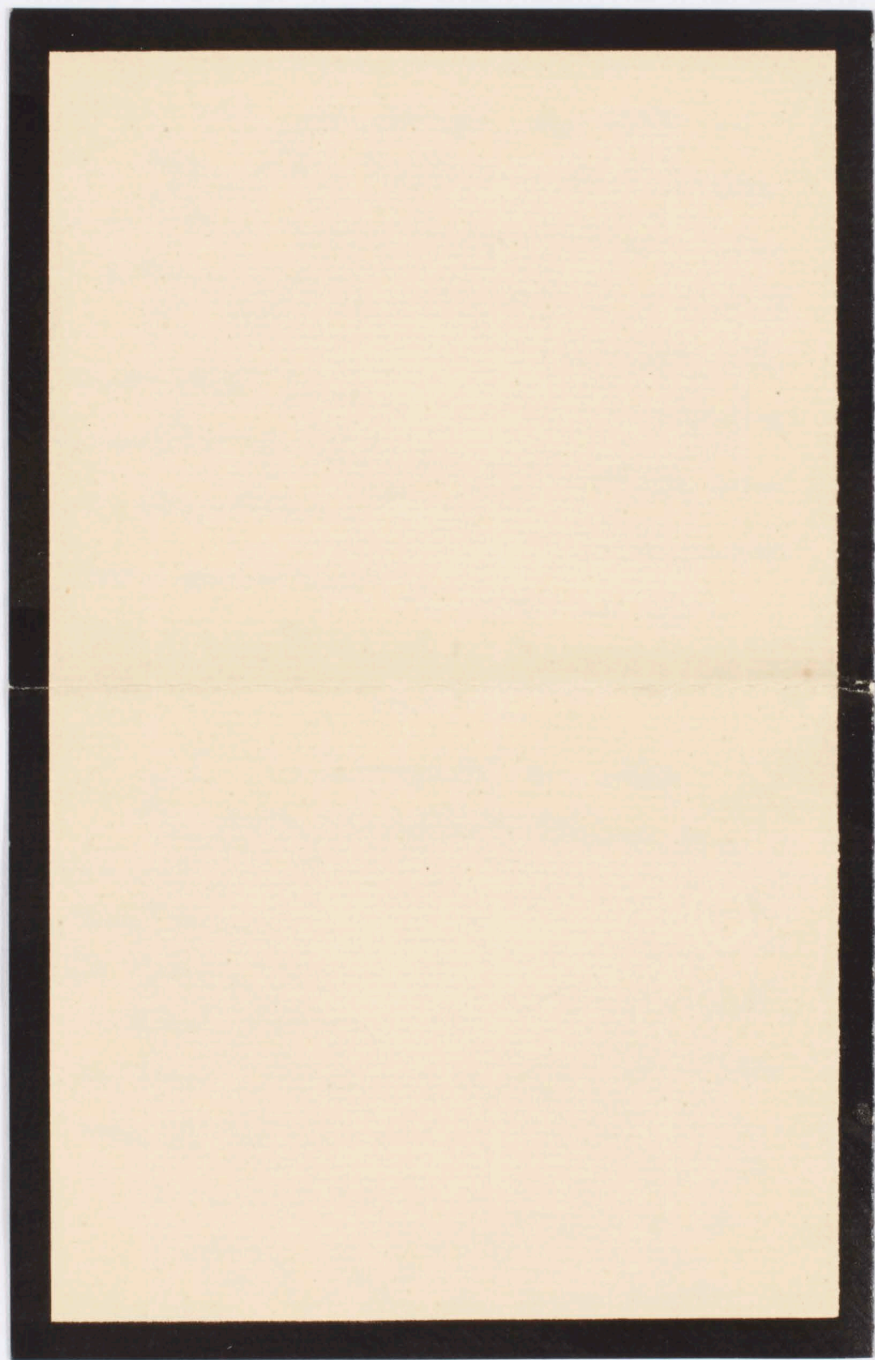
Ma note maintenant pour entrer
un manuscrit que votre lettre m'a fait
connaître, au sujet de la distribution
de mon livre. Ma lettre d'hier vous
vous aura expliqué que je n'ai pu
signer que les honneurs qui lui sont.
Encore n'ai-je consenti de suite que
les plus pressés attendent, pour compléter,
que Demand-Bozias me fera connaître
ce qu'il a déjà fait. — Parmi ceux que
je lui ai envoyés s'en trouvent destinés
à Léon, Glisson, l'Institut, M: Moullet,
Mavigli, Weiss, Georges Blondel, Lailler, et
Bastin, Ed. Lambert, Meynard, Buisson, ^{et} ^{autres}
je n'ai pas pensé, assez peu sûr
d'ailleurs, de me commettre sur ce point,
qu'il y ait lieu de vous proposer de

jeune être celle de visiter à ces
exemplaires je croyais que vous aviez
réservé cette manière de faire pour les
personnes qui n'ignorent absolument
~~celles~~ ^{que} vous connaissez personnellement.
Si je me suis trompé sur ce point
ou si vous désirez j'indique votre carte
aux exemplaires destinés à l'une des
personnes susdites (je n'ai pu parler
de celles que vous ne connaissez pas,
comme plusieurs professeurs de Nancy)
il devrait encore temps de répondre
ma bème en envoyant de vos cartes
à M: Demand-Bozias pour les
destinataires que vous lui indiquerez.

Quant aux nouveaux envois que je
fais dans quelques jours, je vous tiendrai
au courant.

Je me hâte de faire ce mot, pour
qu'il soit parvenu à vous, et je vous
redis toutes mes amitiés.

F. Geny



73



23 nov. '99

Monsieur R. Lalille

Professeur à la Faculté de Droit,

10 bis. rue du Pré-aux-clercs.

Paris.

